

Quai des Langues Atelier de traduction

au sein de la Fédération Asiemut
12 rue Bellot 75019 Paris
vendredi 15 janvier 2021 de 10h00 à 13h00

Animatrice : Elodie Leplat, traductrice littéraire de l'anglais et de l'italien.

En présence de :

*Marie Van Effenterre, traductrice et chercheuse en charge d'observer le projet Quai des Langues.

* Jennifer Gini : coordinatrice pédagogique de l'association ASLC.

Le centre : La Fédération Asiemut qui réunit 7 associations dédiées à l'intégration et l'insertion de personnes exilées originaires d'Asie, dans la société française. L'une de ses branches est l'ASLC, Association d'Assistance scolaire, linguistique et culturelle, qui comprend un Centre linguistique proposant des parcours à plein temps d'apprentissage du français à de jeunes primo-arrivants.

Les participants : Ils étaient neuf, dont une seule femme, tous âgés d'une vingtaine d'années. La plupart étaient arrivés depuis peu en France, leur niveau en français était donc assez faible (A1/A2), en revanche tous parlaient plusieurs langues. Il y avait quatre Bangladais, un Sri Lankais et quatre Afghans. Langues parlées : dari, bangla, tamoul, hindi, pachtu, arabe, anglais, serbe, suédois.

Le dispositif : une salle carrée en sous-sol, sans fenêtre. Les tables avaient été disposées en U face à un tableau blanc. Chaque participant avait devant lui une feuille où étaient inscrits son prénom et sa langue maternelle.

Jennifer Gini est restée en retrait pendant l'atelier, mais il était très utile d'avoir quelqu'un qui fasse le lien et soit familier des gens, des lieux et des outils de travail. Elle nous a réservé un accueil très chaleureux.

Déroulé de l'atelier (3 heures)

Ayant eu peu de temps de préparation et le profil du groupe étant similaire à celui que j'avais eu à Franconville, j'ai repris le deuxième atelier que j'avais animé là-bas.

1. Présentations

Rapide présentation de mon métier et de l'objectif de l'atelier, Marie s'est elle aussi présentée succinctement, puis il y a eu un tour de table des participants (prénom, famille, langue maternelle, pays d'origine...).

2. Échauffement

Exercice sur les onomatopées inspiré par l'émission Karambolage, diffusée sur Arte. J'ai mimé et bruité des situations – Le revolver (pan !), le tir à la corde (oh hisse !), le chat, le chien, le froid (brrr !/gla gla gla), le hoquet (hips !/hic !), les pompiers (pimpon !), trinquer (tchin tchin !)

–, et les participants devaient deviner de quoi il s’agissait puis à leur tour faire l’onomatopée dans leur langue. J’ai ensuite demandé aux participants de donner quelques exemples d’onomatopées dans leur langue.

L’exercice a encore une fois bien fonctionné pour briser la glace et mettre les gens à l’aise.

3. Traduction sous contrainte (1 heure)

J’ai distribué une feuille avec trois courts textes (voir docs annexes) présentant chacun une contrainte formelle particulière (allitération, rimes, phrases du types « marabout, bout de ficelle »). J’ai laissé à chacun le temps de lire, puis j’ai lu à voix haute les textes. Ensemble, nous avons essayé de trouver la particularité de chaque texte, et j’ai contextualisé les extraits. Puis, par groupes de langue (dari, tamoul et bangla), les participants ont essayé de trouver des équivalents de chaque contrainte dans leur propre culture/répertoire linguistique.

Restitution : chaque groupe a lu ce qu’il avait écrit, puis expliqué en français le sens et l’origine de leurs textes. Beaucoup ont pioché dans leur répertoire de comptines, de chansons ou d’histoires pour enfants. L’un des participants a choisi le suédois comme langue cible (il avait été expulsé de Suède après s’être fait dubliné).

Selon le niveau de compréhension de chacun, il a été plus ou moins difficile de faire comprendre qu’il ne s’agissait pas là de traduire à proprement parler mais d’essayer de trouver des équivalents dans sa langue. La contrainte n’a pas toujours été respectée à la lettre, mais l’essentiel était que l’exercice leur donne l’impulsion d’écrire, ainsi qu’un aperçu de ce que peut être la traduction. La restitution a été un moment émouvant : c’était beau d’entendre la musique des différentes langues à travers ce florilège de comptines.

4. « Déjeuner du matin », Prévert (1 heure)

Je suis partie d’un exercice de FLE sur le poème « Déjeuner du matin » de Prévert. J’ai distribué une petite bande dessinée qui « traduit » en quinze cases le poème, ainsi qu’une feuille où le poème est fragmenté en quinze parties mises dans le désordre. Le but était de remettre dans l’ordre le poème en s’aidant de la BD, et donc d’attribuer à chaque case sa bulle.

Ensemble nous avons « corrigé l’exercice », puis j’ai distribué le poème et, par groupes, ils ont essayé de le traduire dans leur langue maternelle.

La restitution a donné lieu à quelques échanges d’ordre lexical et grammatical.

Nous avons terminé pile au bout des trois heures, c’était donc la bonne durée par rapport aux exercices proposés.

Jennifer a suggéré de distribuer plus tard, lors d’un autre cours, le questionnaire de satisfaction, et j’ai trouvé que c’était une excellente initiative. C’est toujours un peu difficile de réagir à chaud, surtout devant l’intervenant, sans compter que ce questionnaire, assez complexe, a tendance à désarçonner : il me semble dommage de terminer l’atelier sur cette note.

Conclusion

J’ai trouvé l’atelier un peu plus poussif que les deux précédents. La composition presque exclusivement masculine a peut être joué dans la dynamique du groupe, les participants étaient moins expressifs, un peu plus timides. Il est aussi possible que mon ressenti ait été différent parce qu’il s’agissait pour moi d’une répétition. Cela étant dit, tous les participants se sont pliés aux exercices avec bonne volonté, et certains étaient enthousiastes au moment de la restitution. J’ai procédé uniquement à l’oral et avec les supports de texte que j’avais choisis. Peut-être aurais-je dû me servir du tableau pour faciliter les échanges.

Annexes

Traduction sous contrainte

Racine (1639-1699), *Andromaque* (V.5)

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? »

Comptine à compter

« 1, 2, 3, promenons-nous dans les bois,
4,5,6 cueillir des cerises,
7,8,9 dans mon panier neuf,
10, 11, 12 elles seront toute rouges. »

La semaine des canards

« Lundi, les canards vont à la mare, mare, mare...
Mardi, ils s'en vont jusqu'à la mer, mer, mer...
Mercredi, ils organisent un grand jeu, jeu, jeu...
Jeudi, ils se promènent dans le vent, vent, vent...
Vendredi, ils se dandinent comme ça, ça, ça...
Samedi, ils se lavent à ce qu'on dit, dit, dit...
Dimanche, ils se reposent et voient la vie en rose.
La semaine recommencera demain, coin coin. »

Déjeuner du matin Jacques Prévert

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.